

DOMAINE DISCIPLINAIRE :

FRANCAIS

Niveau
CM1 CM2

TITRE : LES ATHLETES DANS LEUR TETE

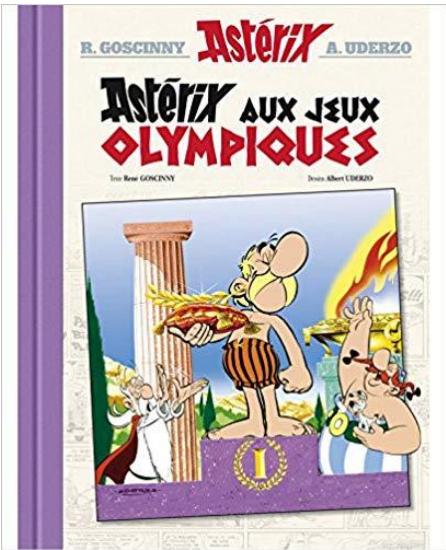
Corrélée à la fiche EPS : Courir longtemps

Champs d'apprentissage : 1 2 3 4

OBJECTIFS	Lire, comprendre et interpréter un texte littéraire adapté au CM et réagir à sa lecture.
COMPETENCES	Savoir identifier le genre et ses enjeux Mobiliser des expériences antérieures de lecture et des connaissances qui en sont issues (univers, personnages-types, scripts. . .) Mobiliser des connaissances lexicales et de connaissances portant sur l'univers évoqué par les textes

DEROULEMENT DE LA SEANCE

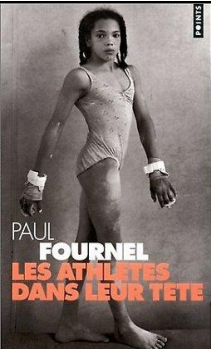
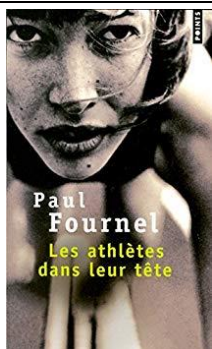
Phases	Organisation	Activités de l'élève	Rôle de l'enseignant(e)
préparatoire		<p>Pré-requis : Visionner une course de 100 m en vidéo.</p> <p>Temps 1/ Ressenti – Descriptif – Explication –</p> <p>Temps 2/ Travail sur le commentaire pour « savoir commenter comme un journaliste sportif » (vidéo en muet)</p> <p>Repérer et maîtriser champ lexical des adjectifs superlatifs, débit de paroles continu, intonations paroxystiques, etc.</p> <p>https://www.youtube.com/watch?v=X9isSTi-PIM</p> <p>https://www.youtube.com/watch?v=8-IBfN4M0BU</p>	
Mise en route	modalité 10 minutes	Lecture du texte de Paul Fournel	Conditions : silence absolu en classe, possibilité de lire dans n'importe quelle position, possibilité de se déplacer, de s'isoler dans un coin de la classe.

Manipulation, recherche	modalité minutes	<p>Questions sur le texte (voir pages suivantes)</p> <p>Les recherches se font par groupes de 2/3 élèves avec les différenciations indispensables. Certains groupes bénéficient en particulier de l'apport de l'enseignant(e), ils travaillent sur la même tâche mais avec des paramètres différents :dictionnaire, fiches d'aide : vocabulaire (technique, langagier, français), connecteurs logiques, etc.</p>	
Mise en commun		<p>Mise en commun : Les recherches sont suivies d'une mise en commun (ou synthèse) regroupant la totalité du groupe classe.</p>	
Institutionnalisation	modalité minutes	<p>Phase d'institutionnalisation de la connaissance</p> <p>Elle fait l'objet d'une trace écrite dans le cahier outil individuel de chaque élève. Cette trace fait référence au contexte de la situation d'apprentissage. Elle est rédigée par l'enseignant(e) car l'écrit doit expliciter, avec beaucoup de soins, la connaissance acquise que les élèves devront maintenant utiliser.</p>	
Travail individuel...	modalité minutes	<p>Lecture d'une autre nouvelle du roman « Les athlètes dans leur tête ».</p> <p>Suivie d'un débat interprétatif</p> <p>https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Culture_litteraire_/05/9/21-RA16_C3_FRA_5_culture_litt_debat_591059.pdf</p>	
Prolongements, transfert		<p>Prolongements, transfert sur les jeux olympiques : Lecture BD</p> 	

Paul FOURNEL « Les athlètes dans leur tête » (Editeur Points)



Paul Fournel est un écrivain français né le 20 mai 1947 à Saint-Étienne. Auteur de romans, de nouvelles, de poésies, de pièces de théâtre et d'essais, il a publié également des romans pour la jeunesse. Il a reçu, entre autres prix littéraires, le Prix Goncourt de la nouvelle en 1989 pour son recueil **Les Athlètes dans leur tête**, et reçu le Prix Renaudot des lycéens en 1999 pour son roman **Foraine**.



Résumé :

Ce livre, qui recueille une vingtaine de **nouvelles**, est placé sous le signe de l'ironie et du sport.

De la perception d'un corps sans cesse « modelé », des espérances et des déceptions qui jalonnent la carrière de tout sportif, de la peur du perchiste à l'apprentissage de la vie d'une jeune cavalière, ces chroniques à la fois cinglantes et tendres non plongent avec un bonheur non dissimulé dans le petit monde des athlètes.

SPRINTER

Notre sprinter secoue les muscles impressionnants de ses cuisses, pousse sa jambe arrière dans le vide avant de poser ses pointes sur le starting-block, place ses doigts de façon *maniaque* sur le bord de la ligne blanche, courbe la tête et *loge son esprit dans ses reins*.

Si tout se passe comme prévu depuis neuf ans qu'il court, dans moins de dix secondes, il aura parcouru cent mètres à 37 kilomètres à l'heure.

Notre sprinter est une machine brutale quasiment indéréglable *qui doit concilier le goût de la crise et la plus vaste patience. Le cent mètres est une course interminable*. Une course où il est impossible de rester soi-même d'un bout à l'autre : ou bien on part comme une bombe et on s'épuise en route, noué par l'angoisse d'être rattrapé ; ou bien on accélère progressivement et on se raidit, noué par l'angoisse de ne pas rattraper.

Il n'y a pas de coureur de cent mètres amateur. Les forêts sont pleines de marathoniens du dimanche, de crossmen de dix-huit heures trente ; il n'existe pas de sprinters des bois.

Il est vrai que les grands sprinters sont des illusionnistes, ils donnent à penser que leur art est affaire de dix secondes, et dix secondes ne font pas un loisir. En vérité, chaque cent mètres n'est que la pièce d'un recueil de courses parfaitement organisées et graduées, parfaitement cultivées pour que le cent mètres olympique ou le cent mètres des championnats du monde rassemble en un éclair des milliers d'autres. Il faut alors tenter d'être parfait : être parfait, c'est partir vite, courir vite et juste, avoir dès le début le projet de la fin que l'on voit clairement à l'extrémité de la ligne droite, garder son couloir et vaincre l'adversaire par la seule force de son esprit.

Le plus ardu, lorsque cet adversaire a pris cinq millimètres d'avance, est de ne pas se durcir, de ne pas tenter de se transformer en obus, en balle – ce serait trop facile. Il faut garder le buste souple et les bras mous pour que, dessous, les jambes effacent le sol à force de ne plus vouloir le toucher.

Etre sous les ordres du starter, pour un coureur de fond, c'est un moment béni : celui où l'on va se libérer de ses angoisses, enfin courir, enfin jauger ses concurrents, enfin développer ses stratégies. Pour les sprinters, c'est un moment à gommer.

Notre sprinter est verdâtre. Son esprit s'est vidé au point que le coup de pistolet y résonnera jusqu'aux applaudissements. Il a pourtant déjà fait l'essentiel : le plus *harassant* pour un sprinter, ce sont les cinquante mètres qu'il faut courir à fond dans la tête pour être à pleine vitesse dès l'instant du départ.

1/ Pour toi le type de texte* de Paul Fournel est :

Théâtral (raconter une histoire fictive avec des échanges entre les personnages pour être joué par des comédiens)	Narratif (raconter une histoire réelle ou fictive)	Descriptif (décrire pour aider à se représenter)
Poétique (écrire en vers, parfois en prose)		Argumentatif (défendre ses idées)

*(plusieurs réponses possibles)

Justifie tes réponses en donnant des exemples extraits du texte.

2/ En quoi la nouvelle de Paul Fournel peut être rattachée **au genre littéraire comique** ?

3/ En quoi la nouvelle est-elle rattachée **au genre littéraire didactique** (qui nous enseigne quelque chose, qui nous instruit, qui nous informe)

4/ Explique l'expression utilisée par Paul Fournel : « loge son esprit dans ses reins »

5/ Explique l'expression utilisée par Paul Fournel : « *qui doit concilier le goût de la crise et la plus vaste patience* »

6/ Explique l'expression utilisée par Paul Fournel : « *Le cent mètres est une course interminable* »

7/ Pourquoi n'existe-t-il pas de « sprinters des bois » ?

8/ Relis cet extrait et explique sa signification : « *En vérité, chaque cent mètres n'est que la pièce d'un recueil de courses parfaitement organisées et graduées, parfaitement cultivées pour que le cent mètres olympique ou le cent mètres des championnats du monde rassemble en un éclair des milliers d'autres.* »

9/ L'auteur utilise beaucoup de connecteurs logiques* (fiche outil). Peux-tu en repérer dans le texte?

Quels impacts ont-ils sur la nouvelle ?

10/ Par quel adjectif possessif, l'auteur nous associe-t-il personnellement à ce texte ?

FICHE-OUTIL VOCABULAIRE

Sprinter, sprinteuse : athlète spécialisé(e) dans la course de vitesse

Starting-blocks : cale servant d'appui aux pieds d'un athlète pour créer une plus grande impulsion au départ d'une course

Chaussures à pointes : Chaussures spécialisées pour l'athlétisme avec des pointes sous la semelle pour mieux adhérer au sol

Maniaque : qui prend grand soin des choses de manière excessive

Concilier : mettre d'accord, faire aller ensemble

Marathonien : coureur de marathon (42,195 km)

Crossmen : coureur de longue distance en milieu naturel

Illusionniste : prestidigitateur, magicien

Starter : personne chargée de donner le départ d'une course

Harassant : fatigant, éreintant, épuisant

LES CONNECTEURS LOGIQUES**A quoi servent-ils ?**

- Les connecteurs sont des mots qui marquent un rapport de sens entre des propositions ou entre les phrases d'un texte.
- Ils jouent un rôle clef dans l'organisation du texte : ils en soulignent les articulations.
- Ils marquent les relations établies entre les idées par celui qui parle.

JE VEUX	Conjonctions de coordination	Conjonctions de subordination	Adverbes et locutions	Prépositions + GN
indiquer l'ordre des arguments dans le discours			premièrement, deuxièmement, d'abord, puis, ensuite, enfin... en premier lieu, en second lieu, d'une part, d'autre part, en conclusion, en fin de compte, en définitive...	
introduire une idée ou une information nouvelle ADDITION	et	de même que, sans compter que, ainsi que...	ensuite, voire, d'ailleurs, encore, de plus, quant à, non seulement... mais encore, de surcroît, en outre...	
réfuter l'argument opposé OPPOSITION	mais, or	bien que, quoique, tandis que, alors que, même si...	cependant, pourtant, toutefois, néanmoins, en revanche, au contraire, malgré tout, certes...	malgré...
apporter des preuves, des justifications CAUSE	car	parce que, puisque, étant donné que, comme, vu que, sous prétexte que..	effectivement...	en effet, grâce à, en raison de ...
préciser ou illustrer une idée par un EXEMPLE			par exemple, ainsi, en effet, notamment, en d'autres termes, c'est à dire, autrement dit, d'ailleurs...	
Donner les résultats d'un fait CONSEQUENCE	donc, et	de sorte que, si bien que, de façon que, au point que, tellement... que, si...que...	aussi, finalement, ainsi, voilà pourquoi, c'est pourquoi, par conséquent, tout compte fait...	
indiquer un BUT		pour que, de peur que, de crainte que, afin que...		pour, dans le but de, afin de, en vue de...
indiquer une CONDITION (HYPOTHESE)		si, au cas où, en admettant que, pourvu que, à condition que...		en cas de...
résumer ou introduire une CONCLUSION	donc		Ainsi, en somme, bref, pour conclure, en résumé, finalement, en un mot, en définitive, en conclusion	